



Filière Bovine

Construire un système herbager économe et engraisser à l'herbe



Contexte

Le grand nombre de producteurs bovins viande qui viennent de se convertir ont besoin d'être accompagnés pour avoir des systèmes cohérents et le plus autonome possible, tout en produisant des animaux qui seront valorisés dans les filières existantes ou en construction. Ces éleveurs sont en demande de références quant à la modification de leurs pratiques sur la ferme, tant pour l'alimentation du troupeau que de l'engraissement. Leurs demandes concernent la gestion de l'herbe, qualité des fourrages, choix et utilisation des méteils, comment trouver des céréales et protéagineux en complément de leurs productions, ...

Lorsque l'on parle autonomie des fermes biologiques, la première réponse technique est l'utilisation optimale des surfaces pâturable de l'exploitation. En effet comprendre et maîtriser les spécificités et les pratiques des systèmes herbagers pour rendre son exploitation économe est un des piliers de l'agriculture biologique.

Dans le but de sensibiliser et professionnaliser les agriculteurs en conversion sur la conduite de leur troupeau et l'engraissement à l'herbe, le CIVAM Bio 09 a organisé une rencontre le 16 novembre 2017.

L'objectif de cette rencontre était de **comprendre et maîtriser les spécificités et les pratiques des systèmes herbagers pour rendre son exploitation économe.**

Ce document retrace les principaux éléments échangés.

Les principes de base d'un système herbager en élevage bovin allaitant

Bulletin de BLE Berri n° 55 zenbakia de juillet 2017

La mise en œuvre du pâturage tournant s'organise autour de 3 objectifs :

1. Réduire les couts alimentaires en optimisant l'exploitation de l'herbe au pâturage
2. Tendre vers l'autonomie fourragère tout en ne faisant pas trop de stocks : valoriser l'herbe au meilleur stade physiologique et se rappeler que faire des stocks à un cout.
3. Mettre en place une technique de pâturage simple et pratiques qui ne fait pas exploser le temps de travail : découpage du parcellaire fixe en surface de base et paddocks complémentaires

Pour cela, 3 principes de base à retenir :

1. Découpage parcellaire en surface de base et en paddocks complémentaires
2. Pâture toute la surface en herbe : un tour de déprimage en sortie d'hiver, voire un premier tour complet au printemps sur surface de base e paddocks complémentaires
3. Eviter les surfaces exclusivement fauchées : limiter la fauche en regains, faire plutôt un 2^{ème} tour de pâturage fin d'été – automne.

Fiche réalisée par :



• CIVAM Bio 09 •
Le groupement des Agriculteurs de France

CIVAM Bio 09 - Les Bios d'Ariège - Cottes - 09240 La Bastide de Sérrou
Tél: 05 61 64 01 60 - civambio09@bio-occitanie.org - www.bioariège.fr



• ERABLES 31 •
Le Moulin Haute-Garonne

ERABLES 31 - Bordenave - 31 370 Lahage
Tél: 05 61 34 13 04 - erables31@bio-occitanie.org - www.erables31.org



• BIO OCCITANIE •
Fédération Régionale
d'Agriculture Biologique

Bio Occitanie - Fédération régionale d'agriculture biologique

Edition décembre 2017

Fiche rédigée par Corinne Amblard
Crédit Photo : CIVAM Bio 09

Avec le soutien de :



PROJET COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES

Construire son système de pâture

Comment mettre en place un système d'exploitation basé sur l'herbe pâturée :

1. Partir du nombre d'animaux du même lot à faire pâturer (vaches allaitantes + taureau ; vaches allaitantes + veaux ; génisses + taureaux ; bœufs + génisses). Attention à ne pas se compliquer la tâche : limiter à 4 lots.
2. Calculer la surface de base nécessaire. La surface de base est la surface pâturée, jamais fauchée, permettant de passer la période du 15 avril au 15 août sans apport de concentré.

Base de calcul :

- Compter 25 à 30 ares / vache allaitantes suitée en **prairies temporaires**

Ou

- 35 à 40 ares / vaches allaitantes suitées en **prairies naturelles**

3. Diviser cette surface de base en 3 à 5 paddocks de tailles identiques. Privilégier une localisation proche de la ferme pour ces paddocks de base.
4. Déterminer la surface complémentaire : diviser la surface en herbe restante en paddocks de la même taille que ceux de la surface de base. La surface complémentaire est une surface pâturée en début, puis fauchée et pâturée en fin de saison. Le nombre idéal de paddocks complémentaires est entre 6 et 8. La présence de paddocks complémentaires vient assoir l'autonomie de la ferme.

Après avoir abordé les points théoriques une **visite de ferme** a été réalisée afin de permettre **une mise en œuvre pratique du pâturage tournant** et de profiter de l'expérience de l'éleveur pour échanger sur son système herbager et analyser les facteurs de réussite et d'échecs.

Repères de gestion des prairies

1^{er} tour de pâturage :

- Appelé **tour de déprimage**.
Objectif : nettoyer les paddocks, favoriser le tallage (graminées la production de nouvelles talles à la base de la talle principale en faveur de la densité des prairies et d'une meilleure couverture du sol) et offrir de la lumière au trèfle blanc.
- Réalisation : entre **mars et mi-avril**
- Commencer par les **paddocks de la surface complémentaire** puis ensuite les **paddocks de la surface de base**. Tout doit être pâturé. Le sens de ce premier tour déterminera les prochains. Ce tour de pâture est plutôt lent
- Déterminer le 1^{er} paddock en fonction de la portance des sols (un sol est portant si les trous des pieds des vaches sont < 8 cm, taille approximative des doigts de la main)
- Ce premier tour de pâture en surface complémentaire permet de créer un décalage de pousse entre les paddocks pour étaler les foin et de ralentir la montaison des graminées
- La fin du déprimage, sortie des paddocks à hauteur d'herbe < ou = **5 cm**. Tout doit être pâturé (continuer tant qu'il reste des feuilles entières), on doit voir la terre.
- Maintenir **l'apport de foin et concentrés à l'auge** pour éviter les problèmes de couverture des besoins alimentaires

2^{ème} tour et les suivants :

- Objectif : densifier la prairie pour garantir sa productivité, sa valeur alimentaire et sa pérennité.
- Les tours suivants, jusqu'au 4^{ème} tour sont plus rapides, en fonction de la pousse de l'herbe (c'est le mètre-ruban qui commande – Cf. tableau ci-dessous).

Bovins viande		
< 22 cm	22-25 cm	> 30 cm
Ajouter un paddock de la surface complémentaire	Entrer dans ce paddock	Sauter le paddock et débrayer en fauche

Equivalent au stade physiologique de la plante optimale régulièrement utilisé en pâturage tournant dynamique : nombre de feuilles sorties de la gaine (Entrée dans la parcelle : stade 2,5-3 feuilles / Sortie des animaux : à hauteur de la gaine)

- Sortir quand les refus sont entamés (pas de problème de pâturage ras).
- Possibilité arrêter concentrés et rationner foin à l'auge.
- Tout paddock entamé doit être terminé
- Pas de paddock spécial nuit, pas de paddock spécial dimanche, mais j'ai un paddock parking pour le pâturage estival et hivernal (quand il manque vraiment d'herbe)
- Adapter la vitesse de rotation et la surface mise à disposition des animaux (surface de base, surface complémentaire) à la pousse de l'herbe : ne pas raisonner en nombre de jours passés par paddock, mais bien en hauteur d'herbe entrée/sortie
- Le rythme de passage dans les paddocks varie au cours de l'année en fonction de la pousse de l'herbe (1^{er} tour très lent, accélération sur les 2^{ème} et 3^{ème} tours, puis ralentir sur le 4^{ème} tour). Utiliser différents leviers permet de s'adapter aux variations de la pousse : nombre de paddocks, affouragement estival, pâturage de nuit...
- Possibilité de sauter un paddock et de débrayer en fauche si vraiment trop d'herbe

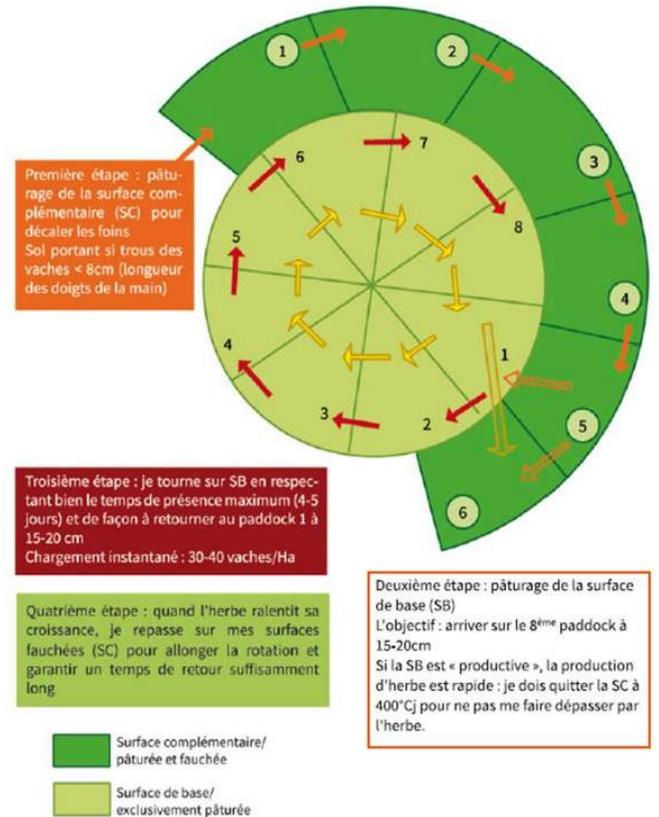


Figure 1 : synthèse des principes du pâturage tournant (Source : ADMM).

Retours d'expérience de la Ferme de Mortussol

La ferme de Mortussol est située sur la commune de Montels (09240), le responsable est Mr Alain ROUJA depuis 4 ans. Ce dernier a repris la ferme de son père et a mis le pâturage tournant en place pour la saison 2017.

Comment le pâturage tournant a été mis en place par Mr Roujas ?

La base de calcul a été : 1.05 UGB / vache allaitante suitée, donc pour son élevage les 27 vaches suitées représentent 28 UGB.

Fiche réalisée par :



• CIVAM Bio 09 •
Le groupement des Agriculteurs de France

CIVAM Bio 09 - Les Bios d'Ariège - Cottes - 09240 La Bastide de Sérou
Tél: 05 61 64 01 60 - civambio09@bio-occitanie.org - www.bioariège.fr



• ERABLES 31 •
La Région Aquitaine-Cantale

ERABLES 31 - Bordenave - 31 370 Lahage
Tél: 05 61 34 13 04 - erables31@bio-occitanie.org - www.erables31.org



• BIO OCCITANIE •
Région Occitanie
Agriculture Biologique

Bio Occitanie - Fédération régionale d'agriculture biologique

Edition décembre 2017

Fiche rédigée par Corinne Amblard
Crédit Photo : CIVAM Bio 09

Avec le soutien de :



PROJET COFINANCÉ PAR LE FOND EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES

Sachant que la surface de pâturage à prévoir par vache suitée est de 35 à 40 ares par UGB pour un pâturage de prairies naturelles, Alain Roujas a calculé la surface de base et complémentaire nécessaire à la mise en place du pâturage tournant.

Calcul de la surface de base :

28 UGB x 0.40 ares = 11.2 Ha soit 11 à 12 Ha de prairies naturelles pâturées

Calcul de la surface complémentaire sera égale à 4 Ha de prairies pâturées / fauchées

Soit 15 Ha au total

La division en paddocks de la surface de base du pâturage doit être faite en paddocks de même taille. En système allaitant, la recommandation est d'avoir un système pâturant conçu entre 3 et 5 paddocks. Selon ces recommandations il aurait été bien de créer 5 paddocks de 2.5 Ha chacun.

Mr Roujas n'a pas totalement suivi cette préconisation, puisque qu'il a réalisé des paddocks de 1Ha afin de réaliser une pression instantanée sur les prairies (surtout en début de saison de pâture en zone humide pour limiter le piétinement et l'ingestion de parasites). Cette technique présente des avantages mais également un défaut c'est qu'en sortie de pâture des refus sont constatés. La réalisation de paddocks de 2.5 Ha limiterai peut-être ces refus.

Quels avantages a relevé l'exploitant après 1 ans de pâturage tournant :

- Un gain d'environ 1 mois de pâture en plus sur l'année
- Gain de productivité des pâtures

Quelles difficultés a rencontré l'exploitant durant la saison de pâturage tournant :

- Des problèmes de diarrhées sur les veaux ont été constatées

Actions correctives recommandées

En ce qui concerne les diarrhées constatées sur les veaux, la problématique vient de 2 facteurs :

- Un apport trop rapide d'énergie dû à la richesse de l'herbe
- Un manque d'affouragement en sec -> comment compléter les animaux au pâturage

Les bases de l'engraissement à l'herbe

Présentation ADMM et CIVAM du 04 avril 2017

Comment procéder ?

- Sur les périodes de pousse d'herbe : pâturage tournant. Sur la période hivernal (rotation lente sur paddock et foin déroulé)
- 2 à 3 lots d'animaux pour faciliter la conduite au pâturage
- Un chargement assez faible
- Tous les animaux peuvent être finis à l'herbe (Vaches, génisses de 3ans et demi, bœufs de 3 ans et demi à 4 ans, veaux rosés)
- Des nombreuses races adaptées (limousines, gasconnes, Aubracs...)
- Le temps de finition dépend de la saison, du climat, de l'animal et de l'état de finition souhaité.

Intérêt de cette pratique :

Pour les agriculteurs	Sur la qualité de la viande
<ul style="list-style-type: none">• Ration très économique• Les animaux se commercialise bien• Du temps libre• La satisfaction de ce que l'on fait	<ul style="list-style-type: none">• Muscles plus rouges et collagène plus soluble (impact sur la tendreté)• Augmentation des acides gras polyinsaturés, d'intérêt nutritionnel pour l'homme• Flaveur de la viande augmentée selon la composition floristique de l'herbe

Bibliographie / Pour aller plus loin :

Groupes d'échanges du CIVAM Bio 09 / Retours expérimentation du CIVAM Bio du Haut Bocage et de la ferme de Thorigné d'Anjou / Bulletin n° 4 de juillet 2017 de l'ADMM / Bulletin de BLE Berri n° 55 zenbakia de juillet 2017